

Une plante carnivore aux feuilles somptueuses a su se tailler une place dans notre pharmacopée: le droséra. Remède contre la coqueluche et contre les toux spasmodiques et d'irritation, cette plante est très prisée en médecine infantile.

Jürg Lendenmann

Droséra

«Tue-mouton» et rosée de Frigga



Un danger mortel pour les petits insectes: les belles feuilles du droséra.

En 1860, dans le Sussex, Charles Darwin découvre des plantes qui capturent des insectes. Ce sont des droséras dont le naturaliste récolte douze spécimens. Cette trouvaille ouvre la voie à des années d'expérimentations au cours desquelles les plantes reçoivent du papier, du verre, de la viande, du fromage, des cheveux humains et même... un fragment d'ongle d'orteil! Fin 1875, Darwin

publie le résultat de ses recherches dans «Insectivorous Plants».

Carnivore pour survivre dans les tourbières

Les feuilles du droséra à feuilles rondes, *Drosera rotundifolia* L., de petite taille, ont quelque 200 tentacules rouges, fins et mobiles, au bout desquels perlent des gouttes de rosée. Ses feuilles ma-

gnifiques lui ont valu le nom de «rosée de Frigga»: la mythologie nordique raconte que les gouttes sont en fait les larmes de la déesse Frigga pleurant l'absence de son époux Odin.

Les insectes qui viennent se délecter de ce nectar y sont englués. Avec une lenteur à peine perceptible, la feuille se replie sur elle-même et ramène la proie en son centre, où se trouvent des glandes digestives. Le festin est ensuite digéré en plusieurs jours à l'aide d'enzymes protéolytiques. La «chair» de l'insecte représente une source d'azote importante pour la plante qui peut ainsi croître dans des endroits ensoleillés sur des sols pauvres, humides et acides, comme les landes, les marais tourbeux et les tourbières.

Cette herbe pluriannuelle se retrouve presque partout dans l'hémisphère Nord. Son nom vient du grec *drosos* qui signifie «rosée». En Suisse, l'assainissement des tourbières et l'extraction de la tourbe ont contribué à réduire considérablement le biotope du droséra à feuilles rondes. Il est donc désormais protégé, à l'instar de toutes les autres espèces de droséra.

«Tue-mouton», herbe aphrodisiaque, rosée du soleil...

Le droséra peut avoir des effets très divers chez les animaux, ses noms vernaculaires en témoignent: tandis que le «tue-mouton» provoque une toux mor-

telle chez les moutons, on lui prête des vertus aphrodisiaques sur le taureau.

Le droséra fait son entrée dans la médecine monastique sous forme de plante médicinale. Le médecin italien Matthaeus Platearius utilisait la «rosée du soleil» (du latin *ros solis*) comme remède contre la toux d'irritation, principale indication de la plante aujourd'hui (voir ci-dessous).

Le jus et les extraits de droséra trouvent de nombreuses applications dans la médecine populaire: en utilisation externe, pour soigner les coups de soleil, taches de rousseur, verrues et cors au pied; en utilisation interne, pour leurs propriétés tonocardiaques et aphrodisiaques (stimulation et augmentation du désir sexuel). Le droséra est également indiqué pour les maladies pulmonaires, en cas d'insuffisance hépatique, pour les maladies rénales, les infections urinaires, l'artériosclérose, la tuberculose pulmonaire et l'épilepsie.

Propriétés antispasmodiques, calmantes, expectorantes et antibactériennes

Parmi les constituants de la plante, on trouve des dérivés de 1,4-naphthoquinone comme la plombagine, ainsi que des flavonoïdes et du mucilage. L'ensemble de ces composants produit des effets antispasmodiques et calmants: la musculature lisse des bronches se détend et les contractions cessent, ce qui apaise la toux. Le droséra possède en outre des propriétés expectorantes et permet donc d'éliminer le mucus visqueux.

La plombagine en faible concentration inhibe la croissance des bactéries et de certaines mycoses. Comme cette substance active utilisée à plus forte concentration peut entraîner des modifications du matériel génétique, il est vivement recommandé de ne pas prendre de préparations à base de droséra pendant la grossesse et l'allaitement.

Un antitussif éprouvé

La teneur des composants fluctuant sensiblement dans une tisane, les préparations médicinales contiennent des extraits liquides de droséra obtenus à partir de droséra à feuilles rondes, cultivées depuis longtemps, ou d'espèces apparentées venues d'Asie et d'Afrique. Avant la mise au point du vaccin contre la coqueluche, le droséra en était un remède incontournable. En homéopathie également, cette plante constitue le principal traitement à cette maladie.

De nos jours – et dans la médecine infantile en particulier – le droséra sert surtout à apaiser les toux spasmodiques et d'irritation ainsi que les inflammations des voies respiratoires. Il est souvent combiné à d'autres plantes médicinales comme le bois de réglisse, le plantain lancéolé, le lierre, l'eucalyptus et le thym.